

Julien Carreyn

Né en 1973 à Angers (Maine-et-Loire), vit et travaille à Paris. Représenté en France par la galerie Crève-cœur, Paris.



Photo : D.R.

JULIEN CARREYN



Photo : Lionel Roux. Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles

BENOÎT MAIRE

Benoît Maire

Né en 1978 à Pessac (Gironde), vit et travaille à Bordeaux. Représenté par les galeries Nathalie Obadia, Paris ; Meessen de Clercq, Bruxelles ; Croy Nielsen, Vienne et José Garcia, Mexico.

« Ses agencements présentent une forme d'humour assez radical »

À l'occasion de l'exposition « Thèbes » de Benoît Maire au CAPC de Bordeaux, l'artiste Julien Carreyn revient sur l'estime qu'il a pour l'œuvre de son ami et collaborateur régulier.

Par Marine Vazzoler

« **A**dmiration, le terme n'est pas adéquat », avance d'emblée Julien Carreyn. L'artiste né à Angers, la quarantaine, revient sur l'intitulé de notre rubrique : « *Benoît Maire est de la même génération que moi et il nous arrive parfois de travailler ensemble. Je ne pense pas qu'on puisse avec exactitude parler d'admiration* », poursuit-il. De cinq ans son aîné, l'autodidacte issu de la scène underground a découvert le travail de Benoît Maire dans des foires ou expositions. « *Je remarquais des ambiances et agencements qui me plaisaient, me fascinaient ou m'agaçaient (et là on peut parler d'une forme d'admiration) plus que les autres. Presque systématiquement elles étaient signées par Benoît Maire.* » Si l'ancien directeur artistique pense que l'exercice de la scénographie est aujourd'hui un lieu commun « *à la manière de décorateurs de vitrines de grands magasins* », les installations de Benoît Maire, elles, obéissent à d'autres règles. « *Benoît recrée un espace mental. Il obéit à des règles qu'il*

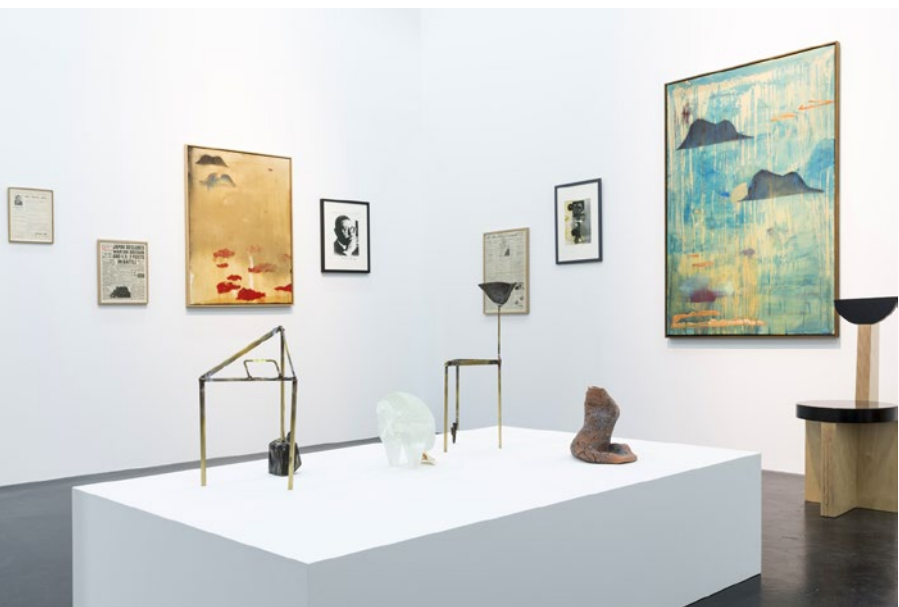
s'est fixées lui-même et qui, de fait, n'appartiennent qu'à lui : il vient de la philosophie, on a parfois dit que son travail cherchait à mettre en forme cette discipline. Cela peut sembler banal – les philosophes sont très souvent cités par les artistes et les commissaires. Mais ici l'approche est littérale, beaucoup plus absolue et d'une certaine manière, naïve. Tel concept philosophique est un point de départ pour produire rigoureusement telle forme. C'est aberrant et cela fonctionne : cette "mécanique" invisible, cette tension magnétique produit ce que je trouve si singulier et si précis dans ses formes et agencements. »

Il y a dix ans, Benoît Maire a commencé à rédiger un manuel d'esthétique où il mêle textes et images tout en essayant de pointer les enjeux de l'esthétique contemporaine. Notamment le conflit entre le dire et le voir qu'il interroge avec ses indexations (série de déchets de l'artiste), présentées depuis 2015 et actuellement dans l'exposition Thèbes au CAPC de Bordeaux.

« *Quand on regarde son travail, si on ne sait rien*

« Benoît Maire recrée un espace mental. Il obéit à des règles qu'il s'est fixées lui-même et qui, de fait, n'appartiennent qu'à lui. »

/...



Vue de l'exposition de Benoît Maire, « Thèbes », au CAPC musée d'Art contemporain de Bordeaux, 2018.

de sa démarche, peut-on vraiment soupçonner que c'est une théorie mise en forme ?, interroge Julien Carreyn. *La philosophie est un moyen plus qu'une fin dans son œuvre.* » L'humour, aussi, existe en filigrane du travail de Benoît Maire. On en parle peu, pourtant : « *Ses agencements présentent une forme d'humour assez radical et pince-sans-rire, en particulier dans sa réinterprétation de Giacometti ou même dans les chaises d'aspect outrancièrement massif qu'il crée pour le collectif de design Ker-Xavier qu'il a fondé.* »

Une altérité

En 2016, Julien Carreyn prépare l'exposition « Photographies du soir » à la galerie Crèvecœur. À l'époque, il ne souhaite pas produire autre chose que les images destinées à y être exposées. Pour les scénographier, il fait

alors appel à Benoît Maire. « *Je crois que c'était une bonne chose pour lui aussi, avance-t-il. Benoît était alors à un moment charnière : il quittait Paris pour Bordeaux, démarrait le collectif Ker-Xavier tout en effectuant un tournant décisif vers la pratique de la peinture. Quant à l'approche philosophique, toujours au cœur du travail et parvenue à maturité, elle agissait désormais presque comme un réflexe intuitif. Concevoir les éléments de display de l'exposition lui a permis de manipuler un matériau extérieur, de trouver une distance qui de son propre aveu lui offrait la liberté et la désinvolture qu'il n'aurait pas eues avec son propre travail. De mon côté, j'ai vécu cette exposition comme spectateur, tout en étant l'auteur des images. Une position très jouissive.* »

Cette collaboration a pris ensuite d'autres visages. Après une exposition en 2016 à Vent des forêts, dans une maison abandonnée de la Meuse investie d'images érotiques et de meubles imaginés par Benoît Maire, Julien Carreyn a filmé en 2017 à la galerie des Multiples à Paris des médiateurs et médiatrices nus déambulant entre ces mêmes meubles. Différents, les artistes n'en sont donc pas moins complémentaires et partagent tous deux une même admiration pour certaines toiles de Balthus. « *La première fois que j'ai rencontré Benoît Maire, il connaissait déjà mon travail photographique, et a voulu parler du tableau La Chambre (1952-1954). Et, dans la tension de cette scène bien connue – une jeune femme nue entourée d'objets symboliques éclairés par un personnage énigmatique tirant le rideau – maintenant que j'y repense, il y a tout "Photographies du soir".* » Et de conclure avec cette amicale litote : « *Il est pas bête, Benoît.* »

Photo: Frédéric Devail, Courtesy CAPC Bordeaux

Julien Carreyn, *Chloé chez Bergeron*, 2016. Meubles de Benoît Maire pour Ker-Xavier.



Photo: Julien Carreyn.

À voir

Benoît Maire, « Thèbes »

Jusqu'au 2 septembre, CAPC, 7, rue Ferrère, Bordeaux (33). capc-bordeaux.fr

Benoît Maire, « Un cheval, des silex »

Du 8 juin au 21 juillet, galerie Nathalie Obadia, 3, rue du Cloître-Saint-Merri, Paris 4^e. nathalieobadia.com

Julien Carreyn : Heima Matti. With Carrie Yamaoka,

Jusqu'au 14 avril, galerie Crèvecœur, 5-7, rue du Chevalier-Roze, Marseille (13). galeriecrevecoeur.com

À lire

Julien Carreyn : Photographies du soir

Éditions Shelter Press, sortie le 15 avril.